

MONITEUR ÉDUCATEUR

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ

SAMEDI 16 JANVIER 2016

9 H – 11 H

COMMENTAIRE de TEXTE

Durée : 2 heures

Titre du texte ci-joint : « La sociabilité numérique des adolescents » de M.F., extrait de Sciences Humaines n° 252 - octobre 2013.

QUESTIONS :

- 1) Vous dégagerez les idées principales exprimées dans cet article. (10 points)
- 2) Pensez-vous, comme l'affirme cet article dans sa conclusion, que *« la construction de soi [...] ne peut se concevoir sans les nouveaux environnements techniques »* ? (10 points)

La sociabilité numérique des adolescents

Internet, téléphones, réseaux sociaux... Selon une vaste enquête réalisée auprès des jeunes, les nouveaux outils de communication sont devenus indispensables pour s'intégrer dans la société.

Ils twittent, ils chattent, regardent des vidéos qu'ils se transmettent sur les réseaux sociaux, écoutent de la musique en *streaming*, visionnent des films et même la télévision sur leur téléphone ou leur ordinateur... Ceux que l'on appelle les *digital natives*, ces jeunes nés à l'ère numérique, affichent un engouement marqué pour les technologies de la communication, apparues depuis une quinzaine d'années.

On connaît le goût des ados pour les SMS : ils en envoient 249 en moyenne par semaine contre... 24 pour les plus de 30 ans ! Ils sont aussi adeptes du téléchargement d'applications diverses sur leur téléphone portable (31 % des 12-17 ans contre 10 % des plus de 30 ans). Ils semblent ne plus pouvoir se passer de Facebook, Myspace ou autres réseaux sociaux

où ils peuvent s'exprimer librement, afficher leurs goûts, nouer des contacts en fonction de leurs centres d'intérêts, organiser des sorties ou des discussions de toutes sortes...

Ces pratiques ont même supplanté la télévision, un média qui, pourtant, a longtemps suscité l'inquiétude des parents, tant son attractivité était forte. Aujourd'hui, les 12-17 ans passent en moyenne 17 heures par semaine sur le Web contre 14 heures devant la télévision (moins que la moyenne des adultes). Un nouveau sujet d'inquiétude a alors surgi, suscitant nombre de clichés : les ados seraient-ils des geeks engloutis dans leurs écrans et déconnectés de la réalité ?

Ce n'est pas ce que montrent les enquêtes. Loin d'être un facteur de rupture, selon une récente analyse du Credoc, la toile permettrait de tisser le lien social dans les

nouvelles générations. La vie sociale des 18-29 ans par exemple (participation à des associations, invitations entre amis) est plus riche qu'elle ne l'était dans les années 1980-1990, avant l'apparition de ces nouveaux outils. Internet et le téléphone mobile sont devenus des supports de la vie sociale et 75 % des adolescents les déclarent indispensables pour être intégré à la société. Même s'ils

sont conscients qu'Internet recèle des dangers, notamment en ce qui concerne la publication de son intimité.

Une autre crainte, fortement agitée dans le public il y a une dizaine d'années, semble elle aussi avoir volé en éclat : la fameuse « fracture numérique », censée creuser un fossé entre les experts et les novices, les riches et les pauvres, les



Paulina Vazquez Pimentel/Picturabank

garçons et les filles... est partie en fumée. Le Web et les réseaux sociaux, auxquels chacun peut avoir facilement accès aujourd'hui, semblent au contraire favoriser l'entraide et la mixité sociale, même si l'endogamie demeure sur certains centres d'intérêts. *A fortiori*, Internet permet de gommer les frontières puisque, de chez soi, on peut discuter avec des « amis » aux quatre coins de la planète.

Il faudra s'y faire, même pour ceux qui le craignent ou le déplorent : la construction de soi et de son expérience du monde, à l'ère du numérique, ne peut plus se concevoir sans les nouveaux environnements techniques. ■ M.F.

A LIRE

« Les jeunes et les technologies de l'information et de la communication » Sandra Hobian, in « Les jeunes d'aujourd'hui, quelle société pour demain », Cahier de recherche du Credoc, décembre 2012.